

en renvoyons des quantités moindres. La situation résulte d'une incompréhension fondamentale des conséquences de ce qui a déjà semblé être un moyen économiquement valable de contrôler les émissions des cheminées élevées dispersant les composés toxiques à une certaine altitude. Or, nous avons négligé d'intégrer dans notre équation les coûts latents, ceux des dommages infligés à des intérêts lointains. Nous savons maintenant que de telles mesures étaient inadéquates et je félicite les États-Unis qui ont institué de nouvelles normes de contrôle à la source dans leurs nouveaux standards d'émissions à la source pour le SO₂ que dégagent les usines thermiques. Je voudrais voir de telles normes s'appliquer également aux NO_x, particulièrement en ce qui a trait aux projections s'appliquant aux émissions de ces polluants. Cependant, le véritable défi est d'appliquer le même principe aux sources existantes. J'ai la conviction que le peuple américain, ayant compris le tort qu'il fait à son voisin et qu'il se fait à lui-même, relèvera le défi avec la même détermination qu'il a apportée il y a dix ans à l'orée de ce que certains appellent l'ère de l'environnement. Il est encore temps de sauver un grand nombre de lacs et de réduire certains effets des pluies acides dont j'ai parlé. Mais le temps presse. Nous aurions dû commencer il y a plusieurs années.

Je vous demande avec instance, à vous les professionnels de la pollution atmosphérique, de rapporter ce message chez vous. Nous avons résolument entrepris, au Canada, l'immense tâche de remédier aux pluies acides. Nous invitons les États-Unis à en faire autant.

S/C